

Rapport d'activité POGBI 2022

Assemblée générale du 13 avril 2023

1. Pogbi en France

Nos parrains/marraines :

En 2022, nous avons eu le plaisir d'accueillir 4 nouveaux parrains/marraines mais nous avons aussi enregistré 5 défections : en fin d'année nous comptons 117 parrains/marraines dont 7 parrainent 2 filleules, soit 124 parrainages effectifs (125 en 2021).

Les parrainages :

468 filleules au total ont été parrainées depuis la création de l'association (nombre arrêté en fin d'année scolaire 2021/22).

En 2021/22 nous comptons 201 filleules (202 en 2020/21) et à cette rentrée 2022/23, nous en avons recruté 22 nouvelles (21 en primaire niveau CP2 et une en 1^{ère} année de droit à l'université). Ce qui ne compense pas tout à fait les 23 fins de parrainage enregistrées en 2022.

Ces dernières années nous avons en effet décidé de ne plus augmenter le nombre total de filles en cours de parrainage pour ne pas dépasser les possibilités d'Élie d'assurer un bon suivi. Et nous avons préféré recruter les nouvelles essentiellement en primaire, compte tenu du nombre croissant de filleules poursuivant leur scolarité au collège, lycée et université.

Rappelons que le montant des aides versées à chacune augmentent avec le niveau d'études (environ 31 euros en primaire, 92 euros au secondaire et 173 euros à l'université) et que nous devons préserver un équilibre entre ces différents niveaux pour que nos recettes de parrainage restent suffisantes. Afin que nous puissions continuer à soutenir davantage de jeunes filles que le nombre de nos parrains/marraines (environ 1,6 filleule pour 1 parrainage).

En 2022/23 nous soutenons donc 200 jeunes filles dont :

- ✓ 86 en primaire soit 43%
- ✓ 100 au secondaire (86 au collège et 14 au lycée) soit 50%
- ✓ 14 à l'université soit 7%

Les activités de Pogbi-France :

- ✓ Sept réunions du CA nous ont permis de suivre nos activités au Burkina (scolarité de nos filleules, comptabilité, fonctionnement du foyer de Dapelogo, travaux en cours). Trois d'entre elles se sont tenues en distanciel (via zoom) pour permettre aux membres du CA non strasbourgeois d'y participer depuis Paris, Bordeaux et Ouagadougou. L'AG annuelle a eu lieu le 1^{er} juin en présence de 21 de nos membres. Et parmi les 52 personnes excusées, 45 avaient envoyé des procurations.
- ✓ Information de nos membres et donateurs par :
 - l'envoi à chaque parrain/marraine des résultats scolaires de sa filleule
 - la parution en février 2022 du n°2 des « Brèves nouvelles de Pogbi » envoyé par courriel à tous nos membres et donateurs
 - l'intermédiaire de la page Facebook et du site Pogbi
- ✓ Après deux années d'interruption, nous avons pu reprendre doucement nos actions au profit de Pogbi en tenant des stands de vente d'artisanat à l'occasion des fêtes organisées à l'Ecole Michaël :
 - le 1^{er} mai 2022 pour la fête du Printemps
 - le 27 novembre 2022 pour la fête de l'Avent
- ✓ Et nous avons pu cette année encore compter sur notre vingtaine de donateurs dont la plupart très fidèles que nous remercions pour leur particulière générosité :+ 52% d'augmentation du montant des dons de particuliers, auquel il faut ajouter le don exceptionnel d'une association (5000 euros).

Les voyages au Burkina en 2022 :

✓ **Françoise Stoeffler-Kern du 19 au 28 janvier 2022 :**

Mission assez singulière car animée par un coup d'État trois jours après mon arrivée, expérience inédite !

La situation au Burkina s'étant dégradée depuis quelques années, notamment à cause du terrorisme, du grand banditisme et de la corruption, la population en grande majorité a accueilli avec soulagement ce coup d'État. Hormis le couvre-feu et deux jours d'interdiction de circuler, j'ai tenté avec Élie de remplir toutes les missions pour Pogbi !

Au foyer, depuis quelques années, nous avons de gros problèmes de batteries pour l'électricité solaire et nous avons besoin d'une expertise pour faire les meilleurs choix car, en fin d'année 2021, les pensionnaires ne disposaient plus que d'une heure de lumière par soir, le reste du temps elles faisaient leurs devoirs à la lumière de leur téléphone portable.

C'est un poste financier important pour Pogbi et, après concertation avec les experts dont Théo Mandé notre correspondant, nous avons opté pour de nouvelles batteries avec un renouvellement alternatif.

Le réfectoire du foyer est terminé mais non équipé, car nous attendons les tables et chaises promises par le Ministère ; le foyer a aussi été entouré par des plantations qui mettront nos jeunes filles à l'abri des regards extérieurs.



Réunion « expertise de l'installation solaire »

Hormis l'ouverture bihebdomadaire de la bibliothèque, **les activités extrascolaires au foyer** sont les animations effectuées dans le cadre de la subvention de l'Unicef avec des professionnels de la santé (hygiène menstruelle, contraception, etc.) et un groupe de théâtre animé par Bouchra, une ancienne pensionnaire : la pièce de l'année sur le thème « les violences faites aux femmes » a été jouée lors de la fête de fin d'année 2021 du foyer.

Les filleules Pogbi : à chaque mission nous rendons compte de nos activités au Ministère de l'Éducation et cette fois-ci nous leur avons proposé de parrainer et/ou d'accueillir au foyer de nouvelles jeunes filles parmi les « déplacés internes », proposition très bien accueillie notamment par l'Action Sociale de Dapelogo.



Réunion avec Yankou Diasso et trois étudiantes

Lors de cette mission nous avons aussi établi pour les étudiantes de nouvelles règles pour le versement de leurs bourses en tenant compte des aléas des calendriers universitaires, en concertation avec le Pr. Yankou Diasso, Élie et moi-même.

Cette nouvelle organisation nous simplifie la tâche et offre aux étudiantes un meilleur suivi de leur formation : ainsi Pogbi attribue une bourse aux bachelières durant 5 années académiques pour poursuivre des études jusqu'au master, et les étudiantes qui suivent des études de médecine ou de pharmacie se voient attribuer une bourse de 7 ans, durée de leurs études.

✓ **Françoise Stoeffler-Kern et Ulrike Bokelmann du 14 au 26 novembre 2022**

Séjour à Yiri Suma, une maison d'hôtes confortable dont le propriétaire, très accueillant, nous informe des dernières nouvelles du pays ainsi que des activités culturelles dans la ville. Malgré le contexte d'insécurité, notre voyage s'est déroulé sans souci. À part les vendredis 18 et 25 novembre où la consigne donnée par l'ambassade était de rester chez soi puisque des manifestations étaient prévues contre la présence (militaire) française dans le pays. Notons cependant que, lors de nos déplacements à Ouagadougou ou à Dapelogo, nous n'avons jamais été la cible de la moindre hostilité.

Comme à l'accoutumée le séjour de Françoise s'est partagé entre les contacts officiels, le suivi des travaux et activités du foyer et les échanges avec le personnel, les pensionnaires et les filleules. Le tout guidé par Élie notre responsable Pogbi au Burkina. Notre programme, entre routine et inattendu, était très chargé.

A noter **quatre déplacements à Dapelogo** pour rencontrer le personnel du foyer et les pensionnaires (accueil très chaleureux et avec beaucoup de curiosité) et pour distribuer aux filleules le courrier et quelques cadeaux des marraines et parrains.

L'occasion aussi de faire le point sur **l'avancement des travaux au foyer** (faux plafond du réfectoire et préau à terminer). Suivant le conseil de notre ingénieur Pogbi, Théo Mandé, pendant notre séjour 2 panneaux solaires ont été ajoutés sur le château d'eau afin d'augmenter la durée de pompage et donc celle de l'accès à l'eau (sans polytank supplémentaire).

En ce qui concerne le personnel, une redistribution des tâches a été actée suite à l'audit effectué à la rentrée par Théo Mandé. Ainsi les tâches d'Aïsseta, la surveillante principale, et Sara, la 2ème surveillante ont été précisées :

- ✓ Aïsseta est responsable de l'éducation des filles, veille à la discipline, à la propreté du foyer ; elle tient à jour les cahiers de suivi des écolages et de réception des vivres et gère les cases de passage ;
- ✓ Sara est désormais chargée de la gestion de la bibliothèque (entretien, propreté, prêt des livres), de l'ouverture et de l'animation de la bibliothèque les mercredi après-midi et samedi matin ainsi que sa promotion auprès des écoles, collègues et lycées.

A Timothée est confiée sous la supervision d'Élie, l'élaboration d'activités génératrices de ressources (AGR : maraîchage, élevage) pour un complément de ressources au foyer.



Élie, Timothée, Sara, Aïsseta et Ulrike

L'animation : le samedi 19 novembre, Bouchra Kéré est venu à Yiri Suma pour nous parler de l'atelier théâtre qu'elle anime avec les pensionnaires. Elle envisage de préparer pour la fête de clôture de l'année scolaire un spectacle traitant du problème de la drogue.

La réunion avec les étudiantes, parfaitement préparée et guidée par le professeur Yankou Diasso qui conseille les étudiantes et les suit administrativement, a eu lieu le dimanche 20 novembre à l'Université Joseph Ki Zerbo. La surprise : trois étudiantes nous ont présenté leurs bébés n'ayant pas plus de 2 ou 3 mois!

Du côté rendez-vous officiels, **une visite au Ministère de l'Éducation Nationale** auprès de Mme Rasmata Ouedraogo, notre fidèle soutien au sein du Ministère qui a été promue directrice de l'Accès à l'Éducation Formelle (AEF) regroupant 9 directions. Elle est remplacée à la tête de la DPEIFG par Mme Maimouna Kéré à qui elle a retracé les éléments importants de la collaboration avec Pogbi depuis une dizaine d'années, dont le point d'orgue est leur soutien financier au foyer depuis 2019 grâce à la subvention de l'Unicef.

Un point majeur de cette mission était d'**améliorer la communication de Pogbi au Burkina** en faisant connaître le fonctionnement de l'association et les deux volets de son action : le parrainage et le foyer.



Françoise, Élie et Théo avec les journalistes de Radio Bassy à Ziniaré

Grâce à Théo Mandé, deux interventions auprès de médias importants ont été réalisées :

- ✓ Une émission radio auprès de la radio locale Radio Bassy à Ziniaré : interview (Françoise, Élie, Théo, Ulrike) d'une heure conclue par Élie et Théo en langue mooré. Elle a été diffusée 3 fois dans la semaine.
- ✓ Un article très complet publié sur lefaso.net, site d'actualité burkinabè très suivi. M. Ky, un jeune et très efficace journaliste a réalisé cet article : interview et déplacement au foyer pour faire des photos et une vidéo avec Françoise et Élie et les témoignages de quelques pensionnaires à la bibliothèque. Voir l'article sur :

<https://lefaso.net/spip.php?article117832>

Ce fut une mission passionnante, très active et avec de très belles rencontres, aussi bien nos filleules que nos partenaires burkinabè. Ulrike prévoit une nouvelle mission en novembre 2023 avec Brigitte.

2. Pogbi au Burkina

En 2022, le climat d'insécurité n'a fait que s'aggraver tout au long de l'année dans le pays avec la pression terroriste qui gagne du terrain dans toutes les régions frontalières (plus de 40% du territoire touché) et l'instabilité politique (deux coups d'État en huit mois). Le nombre de « déplacés internes » augmente sans cesse : plus de 1 800 000 en fin d'année selon les chiffres du CONASUR (Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation).

Dans ce contexte où les femmes et les enfants sont particulièrement vulnérables, maintenir l'action de Pogbi en faveur de la scolarisation des filles est d'autant plus nécessaire. Et si nous avons pu la poursuivre sans trop de problèmes cette année encore, c'est grâce à l'investissement sans faille d'Élie Sawadogo qui assure, en lien étroit avec Pogbi France, la coordination de nos activités sur place (suivi des parrainages, gestion du foyer, comptabilité, relations avec les autorités, etc.). Il est maintenant secondé par le professeur Yankou Diasso et par Théophile Mandé qui s'investissent de plus en plus pour Pogbi et sont désormais membres du CA (décision de l'AG du 1^{er} juin 22).

Le suivi des parrainages :

Chaque année, Élie choisit des nouvelles filleules, dont le nombre est décidé par le CA. Pour cela il collabore avec les enseignants des écoles primaires et des collèges de Dapelogo et rassemble les documents et photos pour leur dossier.

À la rentrée, il gère, pour l'ensemble de nos filleules, le paiement des frais de scolarité, l'achat et la distribution des fournitures scolaires et, durant l'année scolaire, il assure le suivi de leurs études et les accompagne en cas de problème de santé ou de besoin d'aide sociale.

Des extraits de son rapport du 31/05/2022 (date de la fin des cours pour tous les élèves qui ne passent pas d'examens) :



3 filleules scolarisées au CEG de Dapelogo : Mariam en 5^{ème}, Djamilatou en 6^{ème} et Oumou-Koulsoum en 3^{ème}

« *Nouvelles du parrainage :*

Grâce au soutien des parrains et des marraines, l'association POGBI a pu scolariser 201 filleules de toutes les classes du primaire à la l'université. En rappel la rentrée des classes a commencé le mardi 14 septembre 2021. Contrairement aux autres années où les cours commençaient au mois d'octobre. Nous avons eu une année scolaire tranquille sans perturbation. Vu la situation du pays, toutes les revendications des syndicats sont au point mort.

Mais depuis deux ans de cela, le phénomène [des filles qui] désertent les classes prend des proportions [inquiétantes].

Dans le mois de novembre 2021 le surveillant général du CEG de Dapelogo m'a convoqué par rapport à une de mes filleules qui ne venait plus aux cours. Je suis entré en contact avec les parents de la fille. Et c'est là que j'ai su qu'elle était enceinte. Et dès lors j'ai tenté de rentrer en contact avec la fille mais en vain. Il s'agit de Christiane O, la filleule d'Aurélie. Dans la même situation il y a Roukieta N. de la classe de 2^{nde} au LDD. Et Isabelle S. de la classe de Terminale au lycée privé le Citoyen.

Il y a aussi deux abandons de dernière minute. Il s'agit d'Edith T., filleule de Nadine et de Christian, de la classe de 3^{ème} au CEG de Dapelogo. Pour elle j'ai pu rencontrer les membres de sa famille d'accueil. Mais j'ai compris qu'elle a eu des mésententes avec la femme de son oncle. C'est la raison de son départ. Malheureusement je n'ai pas pu mettre la main sur elle. Sinon je voulais la prendre au foyer juste pour qu'elle passe son BEPC, mais jusque-là, la famille ne m'a pas donné des informations où je peux la retrouver.

Et la dernière fille, c'est Raïssa Wendyam K. de la classe de 4^{ème} au CEG de Dapelogo. Pour elle je n'ai pas su ses motivations qui l'ont poussée à l'abandon.

D'une manière générale le travail des filles est satisfaisant, c'est vrai qu'il y a des hauts et des bas mais c'est ça ainsi.

Pour le moment, ce sont les nouvelles que j'ai ramassées lors de la dernière rencontre juste avant les vacances. Le BEPC commence le jeudi 2 juin.

Pour les étudiantes nous attendons les derniers résultats, donc pour le moment je n'ai pas beaucoup de choses à dire. De toute façon je me réfère au Dr Diasso. »

Bilan scolaire des parrainages en 2021/22 (201 filleules) :

Au primaire :

Nous avons seulement 9 filleules en CM2 cette année qui ont toutes réussi leur CEP :

- 8 sont entrées en 6^{ème} au collège
- 1 a décidé de redoubler le CM2 pour acquérir un meilleur niveau pour son entrée au collège

Dans les autres classes le passage en classe supérieure est quasi systématique sauf dans de rares cas où l'élève est vraiment en difficulté : nous en comptons 2 cette année (1 en CE2 et 1 en CM1)

Au secondaire :

Résultats aux examens, décevants pour le BEPC et en comparaison, plutôt bons au Bac :

- ✓ **Sur les 9 filleules de 3^{ème} :**
 - **3 ont obtenu leur BEPC et sont entrées en seconde au lycée**
 - 3 ont échoué mais peuvent redoubler leur 3^{ème}
 - 3 sont en fin de parrainage (2 après leur échec au BEPC car elles avaient déjà redoublé deux fois et 1 qui a abandonné en cours d'année scolaire pour des raisons familiales)
- ✓ **Sur les 8 filleules en Terminale :**
 - **5 ont obtenu leur Bac : 4 d'entre elles se sont inscrites à l'université** (1 en Allemand, 1 en Anglais, 1 en Droit et 1 en Lettres Modernes) et la dernière a décidé d'entrer au couvent
 - 2 ont échoué mais peuvent redoubler leur Terminale
 - 1 est exclue pour 2^{ème} redoublement et donc en fin de parrainage.

Il est intéressant de comparer ces résultats avec les taux de réussite au niveau national de ces dernières années :

- ✓ **63% pour le CEP** (59 % en 2021, 66% en 2020, 55% en 2019 et 65% en 2018)
- ✓ **42% pour le BEPC** (28% en 2021, 37% en 2020, 27% en 2019 et 43% en 2018)
- ✓ **41% pour le BAC** (37% en 2021, 39% en 2020, 37% en 2019 et 41% en 2018).

En augmentation par rapport à l'an dernier où la baisse avait été générale et particulièrement importante pour le CEP et le BEPC, les taux nationaux 2022 retrouvent quasiment ceux de 2018.

C'est-à-dire ceux d'avant les événements qui se sont cumulés entre 2019 et 2021 (la longue grève des notes des enseignants en 2019 suivie par la fermeture des établissements scolaires pendant 4 mois en 2020 pour cause de Covid), événements dont les effets néfastes sur la scolarité des élèves petits et grands se sont prolongés jusqu'en 2021.

Des résultats nationaux globaux à relativiser pour deux raisons :

- ✓ **d'une part de nombreux élèves (garçons et filles) ont sans doute été empêché.e.s de passer les examens compte-tenu du contexte sécuritaire dans certaines régions.**

En effet le nombre d'établissements scolaires fermés à cause de la « crise sécuritaire » était déjà très important en 2021/22 et ne cesse d'augmenter à un rythme de plus en plus inquiétant, passant de 4258 début octobre 2022 à 6253 fin décembre (soit au total presque 24% des structures éducatives du pays). Plus d'un million d'élèves et environ 31 000 enseignant.e.s sont concerné.e.s (chiffres extraits du Rapport statistique mensuel des données de l'Education en Situation d'Urgence du 31 décembre 2022 établi par le Ministère de l'Education Nationale). *Voir carte en annexe 1*

- ✓ **d'autre part il existe une différence notable entre les résultats des garçons et des filles comme le montre par exemple le détail des taux de réussite pour le BEPC :**
 - **Réussite au niveau national : 41,62 % du total des 248 769 présents à l'examen**
 - **Réussite des garçons : 46,12 % des 104 938 garçons présents**
 - **Réussite des filles : seulement 38,34 % des 143 831 filles présentes**

Des filles plus nombreuses à se présenter que les garçons mais avec un taux de réussite notablement inférieur. Sans doute à cause de leurs plus mauvaises conditions d'études puisque ce sont le plus souvent elles qui supportent avec leur mère tout le poids des tâches ménagères.

A l'université :

La gestion et le suivi des filleules étudiantes est assuré depuis trois ans par Yankou Diasso professeur à l'Université Thomas Sankara à Ouaga et par Françoise, Élie gérant le suivi relationnel et financier.

Rappelons que le rythme d'attribution de leur bourse aux filleules étudiantes est lié à l'année académique universitaire et non à l'année civile et que la durée totale du soutien de Pogbi est limitée à 5 années académiques, ce qui doit permettre à une étudiante « à l'heure » d'atteindre le niveau master. Avec une exception pour les filières médicales (médecine et pharmacie) où l'obtention du diplôme se fait en 7 ans.

La bourse annuelle est versée en trois fois : le premier versement au regard de l'attestation d'inscription à l'université, le second versement à celle de l'inscription pédagogique, le troisième versement au vu de l'attestation de présence aux examens.

Ces règles ont été expliquées aux cinq nouvelles bachelères lors d'une réunion avec Yankou Diasso et Élie qui a eu lieu début octobre 2022.

Plusieurs étudiantes filleules Pogbi ont achevé leurs études avec succès cette année :

- ✓ Justine Nikiéma titulaire d'une licence de Géographie travaille dans une ONG,
- ✓ Pauline Kaboré titulaire d'une licence d'Histoire/archéologie attend les résultats des concours,
- ✓ Irène Ouedraogo titulaire d'une licence d'Économie a obtenu un CDI d'un an dans un hôtel/auberge,
- ✓ Sonia Dipama et Angèle Kafando après une licence d'Allemand ont obtenu le CAPES et sont professeurs de collège,
- ✓ Marie-Chantal Ilboudo titulaire d'une licence de Sciences de l'Information Documentaire s'est engagée comme volontaire du Service National de Développement.

Nous sommes très fiers de nos filleules et de leurs résultats, fiers d'avoir pu contribuer à l'éducation et à l'autonomie de ces jeunes femmes ! Toutes ont été parrainées par Pogbi depuis le primaire.

État des lieux avant la rentrée 2022/23 :

On comptait 23 arrêts de parrainage en fin d'année scolaire 2021/22 :

Au primaire :

- 1 en fin de CM1 pour déménagement à Léo (province de Sissili) où elle pourra poursuivre sa scolarité

Au collège et lycée :

- 9 pour exclusion suite à 2^{ème} redoublement : 1 en fin de Terminale suite échec au Bac, 1 en fin de 1^{ère}, 2 en fin de 3^{ème} après échec au BEPC, 4 en fin de 4^{ème}, 1 en fin de 5^{ème}
- 4 abandons en cours d'année 2021/22 : 3 pour grossesse (2 en 4^{ème} et 1 en seconde) et 1 abandon en 3^{ème} pour une raison familiale
- 1 après l'obtention du Bac : décision d'entrée au couvent

A l'université :

- 6 étudiantes en fin d'études suite à l'obtention de leur licence (2 en allemand qui ont aussi réussi le Capes, 1 en économie, 1 en géographie, 1 en histoire/archéologie et 1 en sciences de l'information documentaire)
- 2 abandons en cours d'année (une en 1^{ère} année d'histoire, la seconde en 1^{ère} année de droit)

Restait donc 178 filleules en cours de parrainage dont :

- 65 en primaire
- 100 au secondaire
- 13 à l'université (9 anciennes étudiantes et 4 nouvelles bachelères)



Quelques étudiantes devant l'Université Joseph Ki Zerbo

Recrutement de nouvelles filleules à la rentrée d'octobre 2022 :

21 petites en primaire (CP2) et 1 bachelière 2022 inscrite en 1^{ère} année de droit

Pour l'année scolaire 2022/23 nous comptons 200 filleules réparties ainsi :

✓ En primaire (43%) :

Classe	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Filleules	21 nouvelles	15	20 dont 1 redoublante	5 dont 1 redoublante	25 dont 1 redoublante	86

✓ Au secondaire (50%) :

Classe	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{ème}	1 ^{ère}	Terminale	Total
Filleules	17 dont 9 redoublantes	31 dont 4 redoublantes	20 dont 6 redoublantes	18 dont 3 redoublantes	4 dont 1 redoublante	5 dont 2 redoublantes	5 dont 2 redoublantes	100

✓ À l'université (7 %) : 14 dont 5 nouvelles bachelières

Voir en annexe 2 le point sur la scolarité des étudiantes en cours de parrainage en 2022/23 (mise à jour fin 2022)

Où sont scolarisées nos filleules en primaire et au secondaire ?

- ✓ La plupart de nos 86 filleules de primaire sont scolarisées dans les trois écoles de Dapelogo : 25 à l'école A, 31 à l'école B et 26 à l'école de Tanseiga. 2 sont à l'école de Bollin et 2 dans des écoles de Ouagadougou ;
- ✓ 71 collégiennes sont scolarisées à Dapelogo (26 au LDD, 44 au CEG, 1 au collège Citoyen), 6 sont au collège de Pagatenga, 1 au CEG de Goulogo, 1 au CEG de Laye et 7 dans des collèges de Ouagadougou ;
- ✓ 10 de nos lycéennes sont à Dapelogo (8 au LDD et 2 au Lycée Municipal), 4 dans d'autres lycées (1 à Ziniaré et 3 à Ouaga).



Clémence en CP2 à l'école de Tanseiga



Kotim en 4^{ème} au CEG de Dapelogo

Leur logement :

Nos filleules scolarisées en primaire habitent pour la plupart dans leur famille (parents, grands-parents, famille élargie...) ou dans certains cas chez un tuteur.

Il en va de même pour la plupart de nos collégiennes et lycéennes.

Cette année, une seule filleule (en Terminale au LDD) est pensionnaire au foyer Pogbi.

Le foyer de Dapelogo : bilan année 2021/22 et rentrée 2022/23

La gestion du foyer de collégiennes et lycéennes de Dapelogo

Élie supervise l'organisation matérielle de la vie au foyer (suivi des achats, de l'entretien, réparations et travaux en cours, contact avec les entreprises et fournisseurs, gestion comptable), l'inscription et le suivi des pensionnaires, l'organisation des réunions avec les parents, le personnel, les pensionnaires, l'accueil et de l'accompagnement des visiteurs au foyer.

En collaboration avec les personnels qui, sous son autorité, assurent le fonctionnement du foyer au quotidien :

- les deux surveillantes Aïsseta Zoungrana et Sara Zoungrana
- la cuisinière Wendyam Kanazoé
- l'agent technique Timothée Simporé
- les deux gardiens Issa Ilboudo et Etienne Ilboudo

À la demande du CA de Pogbi, un audit effectué auprès des personnels par Théophile Mandé en collaboration avec Élie, a eu lieu en juin 2022. Les entretiens individuels ont permis de faire le point avec chacun.e au sujet de leurs postes, fonctions et salaires, d'entendre leurs doléances et propositions. À l'issue de cette évaluation, le CA a procédé à une remise à jour des fiches de postes et a pris plusieurs décisions :

- augmentation de la quotité de travail de Timothée qui passe d'un mi-temps à un temps plein : justifiée par le fait qu'en plus de son travail technique il assume le rôle de relais d'Élie, qu'il représente auprès des personnels du foyer et des autorités de Dapelogo ;
- augmentation de la quotité de travail de la cuisinière, Wendyam, qui passe de 80% à un temps plein : reconnaissance d'un travail qu'elle effectuait déjà de fait ;
- clarification des missions et responsabilités respectives des deux surveillantes Aïsseta et Sara, Sara devenant responsable à part entière du fonctionnement et de l'animation de la bibliothèque ;
- revalorisation des salaires de Sara, Wendyam, Timothée et des deux gardiens Issa et Etienne ;
- octroi à Élie d'une prime annuelle correspondant à deux mois de salaire net, versée en 2 fois (fin juin et fin décembre).

La nouvelle organisation des missions et attributions des personnels du foyer a été adoptée lors d'une réunion avec Élie et Théo en novembre 2022: elle a été bien acceptée par l'ensemble des intéressés. Les revalorisations de salaire des uns et des autres ont été mises en place à compter du même mois.

Les pensionnaires :

Bilan de l'année 2021/22 :

Cette année encore le foyer a été loin de faire le plein : seulement 39 pensionnaires (21 anciennes et 18 nouvelles) pour 56 places disponibles, une nouvelle diminution par rapport à l'an dernier où nous en comptons 51.

Pourtant le foyer est maintenant connu (certaines pensionnaires viennent de très loin) et apprécié. Selon Élie plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène :

- ✓ Manque de places dans les collèges/lycées publics de Dapelogo : les classes sont déjà surchargées et priorité est donnée à l'inscription aux élèves du secteur qui par définition n'ont pas besoin d'être logées au foyer.
- ✓ Les conditions de passage en classe supérieure et de redoublement sont maintenant respectées et surtout sans aucune dérogation dans le public (1 seul redoublement et seulement pour celles ayant au moins 7/20).
- ✓ Les établissements privés ont augmenté leur prix de scolarité ce qui freine les familles pour payer en plus la pension au foyer.
- ✓ De plus en plus de collèges ont été construits dans les environs, trop éloignés du foyer pour intéresser les collégiennes qui y sont scolarisées.



Des pensionnaires du foyer devant leur dortoir



Et d'autres sous un des préaux d'étude

Leur répartition par classe :

- ✓ 23 au collège dont 9 nouvelles : 2 en 6^{ème}, 2 en 5^{ème}, 4 en 4^{ème}, 11 en 3^{ème}
- ✓ 16 au lycée dont 9 nouvelles : 6 en seconde, 4 en 1^{ère}, 6 en Terminale

Leurs résultats scolaires:

- ✓ 5 réussites sur les 11 présentées au BEPC
- ✓ 2 réussites au BAC sur 6 présentées

Comme déjà constaté dans le bilan scolaire des filleules, les résultats de nos pensionnaires sont très moyens pour le BEPC, juste un peu supérieurs au taux de réussite national.

En revanche, grosse déception cette année pour le Bac, surtout par rapport à l'an dernier où nous avons eu un taux de réussite record (10 sur 11 filles qui le présentaient) !

Situation à la rentrée scolaire 2022/23 :

41 pensionnaires à la rentrée d'octobre 2022 : 15 anciennes et 26 nouvelles dont 5 jeunes filles « déplacées internes ».

Répartition par classes :

- ✓ 23 au collège (dont 19 nouvelles) : 5 en 6^{ème}, 4 en 5^{ème}, 4 en 4^{ème}, 10 en 3^{ème}
- ✓ 18 au lycée (dont 7 nouvelles) : 4 en seconde, 5 en 1^{ère}, 9 en Terminale

Compte tenu du grand nombre de places encore disponibles après la réception des demandes d'inscription en septembre, nous avons en effet pris contact avec le Service d'Action Sociale de Dapelogo en leur proposant d'accueillir une vingtaine de filles parmi celles venues avec leurs familles se réfugier dans la commune de Dapelogo (qui regroupe une vingtaine de villages dans un rayon de 40 km) : on y recense actuellement environ 5000 personnes déplacées dont plus de 3000 enfants (*chiffres du CONASUR au 31/12/22*).

Mais pour l'instant 5 jeunes filles seulement sont venues au foyer : quatre scolarisées au CEG (2 en 6^{ème} au CEG, 1 en 5^{ème} et 1 en 4^{ème}) et une en seconde au LDD.

À notre étonnement de ne pas avoir plus de demandes, il nous a été répondu que, d'une part, les familles déplacées préfèrent souvent « garder » leurs filles en raison du traumatisme déjà subi et de l'aide précieuse qu'elles apportent dans la vie quotidienne et que, d'autre part, beaucoup de ces familles viennent des provinces sahéliennes du Nord du pays où les enfants sont moins scolarisés (surtout les filles).

Le témoignage d'Hélène S. venue de Bourzanga dans la province du Bam, en classe de 5^{ème} au CEG, qui voudrait devenir « maîtresse » :



Pensionnaires à la bibliothèque

« Je remarque qu'à la maison on manque de nourriture et d'argent. Parce que nous sommes des déplacés de Bourzanga à cause de l'insécurité. Et pour cela les enfants sont malades et l'argent du logement est très cher. Et à cause de l'insécurité et de la guerre, [parce] qu'ils ont brûlé nos boutiques et [parce que] d'autre [part] ils ont ramassé les bonnes marchandises et ils ont brûlé les autres. Et dans tout ça on n'a plus d'argent, ni nourriture, ni eau, parce que à la pompe les gens ont dit que si [on n'a] pas l'argent on n'enlève pas l'eau. A la maison aussi on ne peut pas étudier. »

Selon Élie, Hélène et ses quatre camarades se sont très bien adaptées à la vie du foyer et il espère que cette bonne intégration donnera l'exemple aux familles encore réticentes.

La vie quotidienne au foyer :

Le chèque de la dotation de l'Unicef 2021/22 est arrivé au mois de décembre 2021, d'un montant supérieur à l'an dernier : (8 100 000 FCFA (12 350 euros) au lieu de 7 300 000 FCFA (11 130 euros). Elle a permis comme les années précédentes d'améliorer le fonctionnement du foyer et la vie des pensionnaires (prise en charge de leur inscription scolaire, animations...).

Rappelons que la participation financière des familles (écolage) est toujours de 40 000 FCFA (61 euros) par an et elles doivent également fournir des vivres (mil, maïs, feuilles et herbes pour les sauces etc.) dont la nature et la quantité sont notées sur la fiche d'admission au foyer signée par les parents. Les jeunes filles déplacées accueillies depuis octobre 2022 sont bien sûr dispensées du paiement de l'écolage.

Du fait de l'inflation qui ne fait que croître et touche les denrées alimentaires de base, le budget « cantine » du foyer explose : le riz (+32%), le lait (+54%), le sucre (+37%), l'huile (+100%), le concentré de tomate (+68%) le poisson sec (+85%). En prévision d'une prévisible aggravation des hausses et par crainte d'une éventuelle pénurie de certains produits, Élie a essayé au maximum de faire à l'avance, dès juin 2022, les gros achats (riz et huile) pour la rentrée 2022/23.

Au quotidien la journée des pensionnaires se partage entre les cours, les tâches de la vie quotidienne, les heures d'études du soir et les loisirs (bibliothèque, sorties au village le plus souvent en relation avec une pratique culturelle).

Chaque année, en octobre, a lieu la réunion de rentrée avec les parents des pensionnaires où Élie rappelle les règles de vie au foyer : lecture du règlement intérieur, discussion sur les points qui peuvent poser problème (sorties, organisation des tâches quotidiennes, discipline pendant les heures d'étude, apport des vivres, gestion de la caisse « santé », etc.).

Les animations :

Tous les ans, fin décembre une petite fête est organisée pour les pensionnaires avant le départ pour les vacances de fin d'année :

- ✓ Elle a été très modeste en décembre 2021 car, selon Élie, « *personne n'avait vraiment le cœur à la fête suite au massacre d'Inata survenu quelques temps plus tôt dans le Nord du pays.* »
- ✓ Fin 2022 elle a eu lieu le 19 décembre où « *toute l'équipe du foyer et les pensionnaires ont partagé un bon repas pour lequel on avait tué une chèvre. Les filles ont ensuite organisé leur « bal poussière » grâce à un téléphone portable connecté à un « boomer » et ont dansé toute la soirée.* »

Les pensionnaires de la « promotion » 2021/22 ont aussi pu participer :

- ✓ **A une séance d'information sur l'hygiène menstruelle avec confection de serviettes hygiéniques en tissu.**

Elle a eu lieu le 19 novembre 2021, animée par Mme Wassomgna, sociologue de la santé, recommandée par la DPEIFG (Direction de la Promotion de l'Education inclusive, de l'Education des Filles et du Genre).

Une journée qui a eu un grand succès auprès des pensionnaires qui ont beaucoup apprécié cette dame, qui en a profité pour leur parler aussi de son parcours de vie et d'études.



Confection de serviettes à la formation GHM

- ✓ **A l'atelier théâtre animé par Bouchra, comédienne à Ouagadougou,** qui à partir de janvier 2022 est venue deux fois par mois le samedi. Les pensionnaires volontaires y travaillent sur un thème choisi en rapport avec les actions éducatives préconisées par l'Unicef en faveur des jeunes filles : prévention des violences basées sur le genre et développement de la confiance en soi, éducation SSR (santé, soin, reproduction). Le thème choisi cette année portait sur la survenue de grossesses non désirées chez les jeunes filles ainsi que sur l'accueil par la famille de cet événement.

- ✓ À la traditionnelle fête de fin d'année scolaire, qui a eu lieu le 18 mai 2022 autour d'un repas convivial auquel étaient invités les directeurs et directrices des écoles de Dapelogo et les proviseur.e.s des collèges et lycées. Les pensionnaires y ont présenté des danses et deux petites pièces, résultat de leur travail avec Bouchra lors de l'atelier théâtre.

Et pour la promotion 2022/23 :

- ✓ L'atelier théâtre animé par Bouchra a repris selon les mêmes conditions depuis le début du 2^{ème} trimestre, avec une dizaine de pensionnaires. Le thème choisi cette année : l'impact de la drogue dans les études.

La bibliothèque :



Des livres de l'association des femmes écrivaines burkinabè achetés pour la bibliothèque

Malgré une offre importante et variée et un coût d'abonnement annuel modeste (1000 FCFA soit 1,52 euros pour les adultes, 500 FCFA pour les lycéens et 250 FCFA pour les collégiens), il y a toujours très peu d'abonnés extérieurs et seules les pensionnaires profitent vraiment du prêt de livres.

Les élèves du primaire peuvent y venir gratuitement pour y lire sur place aux horaires d'ouverture (le mercredi de 15 à 17h et le samedi de 8 à 12h).

Le voyage de Brigitte et Ulrike en novembre 2021 avait été une première occasion de proposer aux petits élèves une séance de lecture à haute voix qui avait eu beaucoup de succès.

La surveillante Sara s'y était montrée particulièrement intéressée et active et c'est pour cette raison que le CA a décidé de lui confier plus spécifiquement la gestion de la bibliothèque et la mission de la promouvoir en initiant d'autres animations.

Au cours de l'année 2022, des petits concours de lecture à haute voix (à partir de textes choisis par les surveillantes avec l'aide des pensionnaires de Terminale A) ont été mis en place, ouverts à tous les élèves (primaire, collège et lycée) : ils ont eu lieu chaque dernier samedi du mois et les meilleurs lecteurs et lectrices ont été récompensés par de petits cadeaux.



Lectures partagées pour les enfants des écoles primaires

Les cases de passages :

Leur gestion est confiée plus spécifiquement à Aïsseta. Les hôtes peuvent être accueillis dans deux chambres agréables installées autour d'une cour privée avec douches et toilettes. Et si besoin pour des groupes plus nombreux, en dortoir aménagé dans les salles de formation.

Mais la fréquentation en a été quasi nulle en 2022 (1 personne pour 2 nuitées et un couple pour 1 nuitée) ! De plus, pour des raisons sécuritaires, les membres de Pogbi en visite au Burkina ne logent plus au foyer.

Les travaux entrepris en 2022 :

- ✓ **La construction du réfectoire** avait été pratiquement terminée en fin d'année 2021 : ne manquait que **la pose du faux plafond** qui a été commencée en 2022 mais n'est pas tout à fait achevée ;
- ✓ **Construction d'un préau** pour abriter un évier extérieur situé à la sortie du réfectoire où les pensionnaires font leur vaisselle ;
- ✓ **Plantation d'une haie vive** tout le long de la clôture du terrain du foyer (effectuée par AZN) ;
- ✓ **Suite aux problèmes de fonctionnement de l'installation solaire** s'aggravant à la rentrée d'octobre 2021, à cause de l'usure rapide des batteries (déjà remplacées à l'automne 2019 mais de nouveau hors d'usage), nous avons pris divers avis et conseils et abouti à la conclusion que cette usure prématurée des batteries était quasi inévitable. Car quel que soit leur prix et leur provenance, il semble que la longévité des batteries actuellement sur le marché ne puisse être garantie plus de 6 mois du fait qu'elles ne sont pas « tropicalisées ».



La haie vive plantée tout le long de la clôture du foyer

Le remplacement des batteries défaillantes a été programmé en deux temps :

- achat en février 2022 d'un 1^{er} jeu de 4 batteries (coût 1 253 600 FCFA soit 1911 euros),
 - achat en novembre 2022 d'un 2^{ème} jeu de 4 batteries pour compléter l'installation en créant deux « circuits » indépendants pour garantir un meilleur fonctionnement. (coût 1 375 700 F soit 2097 euros).
- ✓ Pour améliorer **la fourniture d'eau** au foyer surtout pendant les périodes chaudes, nous avons d'abord envisagé l'achat d'un second polytank. Mais à la réflexion, il a été décidé que **l'installation de 2 panneaux solaires supplémentaires pour accroître les performances de la pompe** pourrait suffire : achat effectué en novembre 2022 (coût 547 200 F soit 834 euros).

L'important étant aussi de maîtriser au maximum la consommation d'eau en :

- sensibilisant les pensionnaires via le règlement intérieur distribué et lu à la réunion de rentrée,
- formant les surveillantes et les autres personnels pour qu'ils veillent à éviter le gaspillage par tous et montrent eux-mêmes l'exemple,
- prévoyant un arrosage économique du nouveau potager (rigoles, système d'irrigation goutte à goutte...).

Pas de gros travaux de réfection à prévoir au foyer pour 2023.

En revanche, nous attendons toujours la prise en charge par l'Unicef du mobilier du réfectoire (tables et chaises) comme cela avait été promis. Le devis pour les 10 tables et 80 chaises en métal se monte à 1 260 000 F CFA (environ 2000 euros). Et nous craignons que l'Unicef, compte tenu de la priorité logiquement accordée au soutien des personnes déplacées de plus en plus nombreuses, renonce à nous aider à financer cet équipement.



Le foyer Pogbi vu depuis le toit du château d'eau

3. Conclusion et perspectives

La situation au Burkina est très difficile depuis quelques années et nous ne pouvons que constater son aggravation : plus de 40% du pays échappe au contrôle de l'État, bon nombre d'exactions et de violences dues au terrorisme et au banditisme touchent les villes et les villages et près de 2 millions de burkinabé (soit 10% de la population) ont dû fuir et sont devenus des PDI (personnes déplacées internes). Leur accueil bouleverse la vie des villages, il faut leur trouver des lieux d'habitation, les nourrir, leur trouver du travail, scolariser les enfants... Ainsi Dapelogo, où est situé le foyer Pogbi, a vu sa population doubler. À cela s'ajoute une très forte augmentation du prix des denrées alimentaires (cf. rapport ci-dessus) et une situation politique mouvementée (deux coups d'État en 2022).

Et Pogbi dans tout ça ? Nous poursuivons nos actions avec le soutien des autorités locales et nationales. Et pour participer dans la mesure de nos moyens à l'accueil des réfugiés, nous avons proposé à l'Action Sociale d'accueillir gratuitement au sein du foyer des jeunes filles déplacées et nous avons renforcé l'ouverture et les animations de la bibliothèque vers les écoles, collèges et lycées de Dapelogo qui font face à un afflux d'élèves.

Élie assure avec dévouement son double travail de coordinateur auprès des filleules et de leurs familles et de responsable du foyer.

Au foyer, la vie quotidienne s'est beaucoup améliorée grâce à des équipements solaires de plus en plus performants (électricité et eau). Une nouvelle répartition des tâches en concertation avec l'ensemble du personnel permet d'optimiser la gestion, et nous envisageons la création d'activités annexes telles que le maraîchage, l'élevage ou la distribution de l'eau, afin de contribuer aux dépenses alimentaires et bénéficier ainsi d'une petite autonomie. En effet, l'augmentation conséquente du prix des denrées alimentaires font exploser le budget « cantine » du foyer. Il est difficile de demander une contribution supplémentaire aux familles et nous souhaitons aussi pouvoir accueillir gratuitement plus de jeunes déplacées internes : le soutien de l'Unicef nous est donc très précieux, ainsi bien sûr que celui des membres et amis de Pogbi.

Les résultats scolaires de nos filleules et pensionnaires collégiennes et lycéennes sont moins bons que ceux de l'année précédente, mais nos jeunes filles s'accrochent en faisant face à tous ces bouleversements dans le pays et dans leurs familles.

Et nous avons la grande fierté de constater que la majorité de nos étudiantes qui viennent de terminer leurs études en obtenant leur licence a trouvé un emploi et/ou réussi un concours d'enseignement. Après 18 ans de parrainage pour certaines, Pogbi a atteint ses objectifs : rendre autonomes ces jeunes femmes, issues de familles paysannes peu alphabétisées, grâce à une formation et à des diplômes leur permettant une bonne insertion sur le marché du travail.

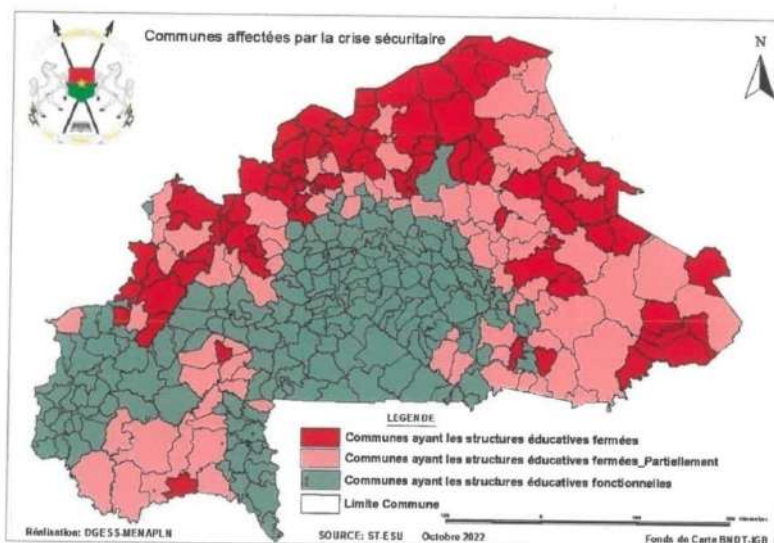
Soulignons aussi que l'équipe Pogbi au Burkina s'est bien renforcée depuis deux ans grâce au formidable et fidèle soutien bénévole de nos amis burkinabè : Théophile Mandé (ingénieur PHD) et Yankou Diasso (professeur d'économie PHD à l'université) qui depuis cette année ont accepté de faire partie du CA de Pogbi. Paradoxalement, malgré les problèmes affectant le pays, le fonctionnement de Pogbi au Burkina a gagné en autonomie et les résultats sont encourageants. Nous continuons d'effectuer (avec prudence) des missions au Burkina car elles sont indispensables au bon suivi de notre action : plus que jamais contribuer à l'éducation des filles !

Nous comptons sur vous pour parler de Pogbi à vos parents et amis et nous aider à trouver de nouveaux parrains/marraines. Un grand merci à toutes et tous !



Annexes

Annexe 1 : Carte indiquant la situation des structures éducatives au BF en octobre 2022 (extraite du Rapport statistique mensuel des données de l'Education en Situation d'Urgence du 31 décembre 2022 établi par le Ministère de l'Education Nationale)



Annexe 2 : La situation universitaire des 14 filleules étudiantes Pogbi en 2022/23

➤ 9 d'entre-elles étudient à Ouagadougou :

○ 5 à l'Université Joseph Ki Zerbo :

Kaboré Hélène en 1^{ère} année licence d'Histoire/Archéologie (reprise d'études)

Ilboudo Diane (bachelière 2022) en 1^{ère} année licence d'Allemand

Saré Bernadette en 2^{ème} année licence d'Histoire/Archéologie

Ouedraogo Noëllie en 3^{ème} année de Pharmacie

Taonsa Larbo Adèle en 6^{ème} année de Pharmacie

○ 3 à l'Université Thomas Sankara :

Sawadogo Isabelle (bachelière 2022) en 1^{ère} année licence de Droit

Bazié Océanne (bachelière 2022) en 1^{ère} année licence de Droit

Dipama Rosine en rattrapage 1^{ère} année licence de Droit

○ 1 au Centre Universitaire Polyvalent (établissement privé) :

Ouedraogo Aida Asseta en 2^{ème} année licence d'Anglais

➤ 2 étudient à l'Université Norbert Zongo à Koudougou (ville située à environ 100 km à l'ouest de Ouaga)

Dipama Fadila (bachelière 2022) en 1^{ère} année licence de Lettres Modernes

Nassa Sandrine Awa en 3^{ème} année licence de Lettres Modernes

➤ 1 étudie à l'Université de Ouahigouya (ville située à environ 180 km au nord de Ouaga)

Sawadogo Perpétue (bachelière 2022) en 1^{ère} année licence d'Anglais

➤ 1 étudie à l'Université de Bobo-Dioulasso (ville située à environ 350 km au sud-ouest de Ouaga)

Ilboudo Valérie Rose en 3^{ème} année licence de Maths-Physique

➤ 1 étudie au Centre Universitaire de Gaoua (ville située à environ 380 km au sud de Ouaga)

Ouedraogo Marie en 2^{ème} année de licence de Biologie